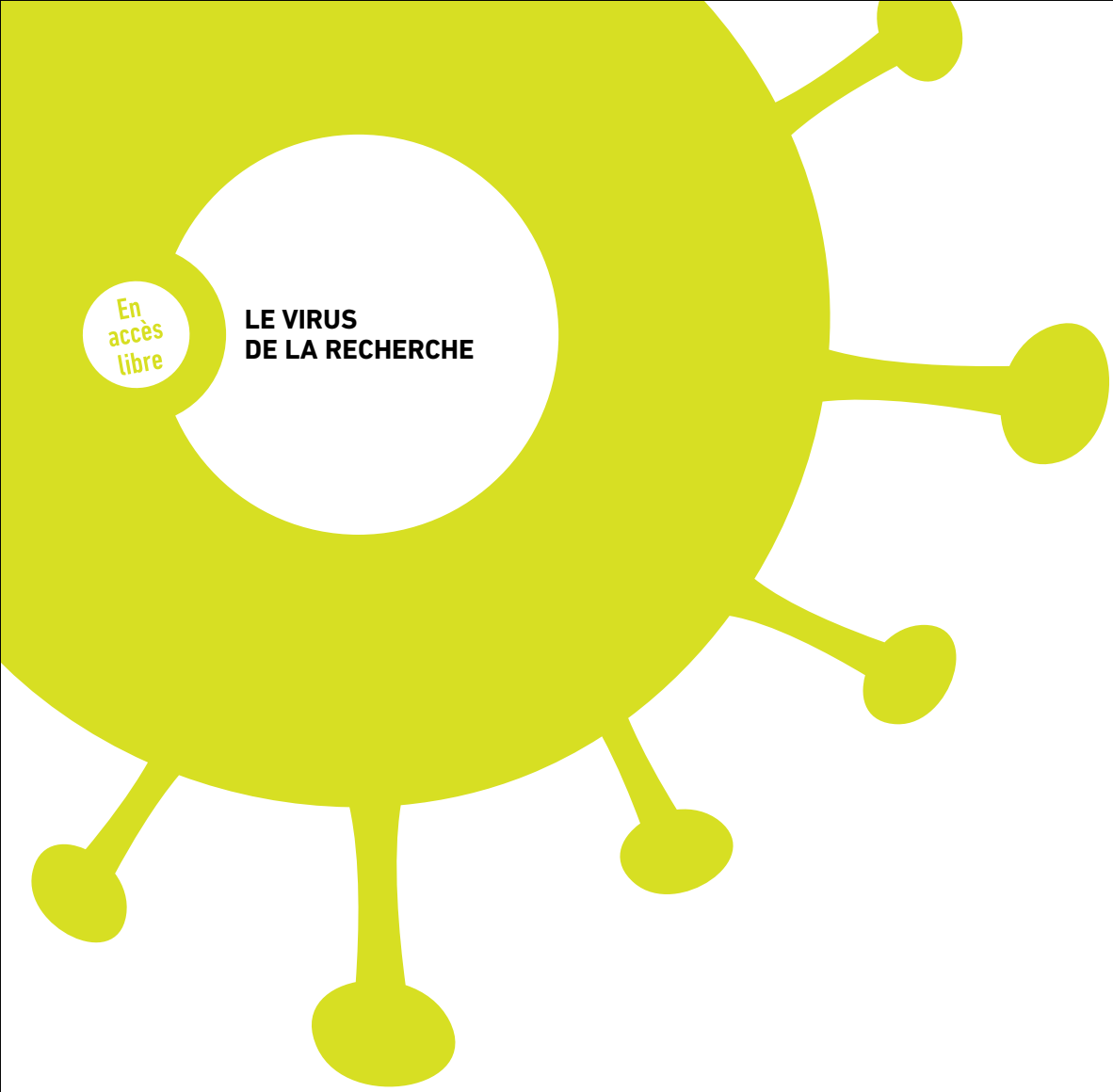


LE VIRUS
DE LA RECHERCHE

ERWAN HENRY

TEST ACIDE

PUG

La collection **« LE VIRUS DE LA RECHERCHE »** est une initiative des PUG en partenariat avec The Conversation et l'Université Grenoble Alpes.

Directrice de la publication : Ségolène Marbach
Directeur de la collection : Alain Faure
Cette édition électronique a été réalisée pour les PUG par Catherine Revil, en télétravail, pendant la période de confinement.

ISBN 978-2-7061-4839-2 *(e-book PDF)*
ISBN 978-2-7061-4840-8 *(e-book ePub)*

© PUG, avril 2020
15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine
pug@pug.fr / www.pug.fr

L'OPÉRATION LE VIRUS DE LA RECHERCHE

En réaction à la situation inédite engendrée par le coronavirus, les PUG ont proposé à leurs auteurs et aux chercheurs intéressés d'**ouvrir la réflexion sur les enjeux de la crise du Covid-19 vus par le monde de la recherche, sur la base d'une contribution libre et volontaire.**

Nous avons demandé aux auteurs de questionner les modes de formulation et de diffusion des savoirs car l'urgence nous oblige sur cette voie. Les chercheurs sont des gens passionnés. Leur *virus de la recherche* formate leurs réflexions sur la marche du monde et il nous semble que la crise du Covid-19 favorise aussi un travail d'introspection sur les ressorts sensibles du métier de chercheur – ses tâtonnements, ses doutes, ses énigmes mais aussi ses espoirs.

La collection « Le virus de la recherche », coordonnée par Alain Faure (CNRS, Sciences Po Grenoble, Pacte, UGA), rassemble les meilleurs textes issus de cette initiative dans une série d'e-books courts, en libre accès, en téléchargement sur le site des PUG, dans leur réseau de diffusion, et chez tous les libraires en ligne.

Face à la crise, les PUG choisissent de faire preuve d'esprit coopératif, de réactivité et d'agilité et proposent ainsi à leurs lecteurs de garder les neurones en action dans l'effervescence des réflexions et du débat scientifique.

Bonne lecture à tous !

Pour analyser et comprendre les cultures du monde et les relations qu'elles suscitent entre les personnes et leurs manières de travailler, il faut pouvoir aller au-delà de ce qu'on voit, déchirer les voiles qui déforment la perception ou racler une couche opaque et occultante. Dans cette perspective, le perfide Covid est un puissant révélateur, une sorte de test acide[1] sur les événements, l'environnement et nous-mêmes. Par test acide, entendons une abrasion brutale et douloureuse qui décape le vernis de la convenance, dissout les nuances complaisantes et éclaire crûment tout ce que l'on ne peut pas ou ce que l'on ne veut pas voir.

Nous n'écoutions que distraitement les cassandres du réchauffement climatique, de l'épuisement de la planète, dénonçant le tsunami des déchets plastiques et poisons. Est-ce une coïncidence si le Covid vient d'une des zones les plus polluées au monde ? Effet boomerang du massacre de la nature et de la surpopulation ?

Un décapage brutal

Le cruel Covid sape nos valeurs et nos principes Il nous place face à la Mort qui fauche large. Il déclenche la collision violente de nos valeurs humanistes avec les principes économiques et la réalité de la société industrialisée. Quelle quantité de morts est-elle acceptable ? Des experts prévoient plus de 20 000 décès dus au Covid en France. Or la pollution de l'air dans notre pays tue 48 000 personnes par an[2]. Pourquoi l'hécatombe soudaine et imprévue du virus est-elle intolérable, quand la fatalité de la pollution de l'air qui tue doucement et discrètement[3] est, de fait, acceptée ?

Quel est le coût d'une mort ? Dans les pays latins, en France notamment, l'émotion domine car la peine des proches ne se mesure pas. Il n'en va pas de même

1. En métallurgie, un test acide décape une couche d'oxyde pour valider la nature du métal et observer la structure métallographique.

2. *Le Monde*, 27 février 2019.

3. Le rapport de l'Institut de veille sanitaire de janvier 2016, indique qu'une réduction sensible de la pollution atmosphérique et des particules fines augmenterait de 11 mois la durée de vie à 30 ans dans la métropole lilloise.